

PRÉDICATION Montrouge 19 juin 2022 Signe de Jonas Pasteure Laurence Berlot

Jonas 1/1-5 puis 14-2/1 puis 3/1-5 et 10 appel et conversion
Luc 11,14-16 et 29-34 demande d'un signe

Qu'est-ce qui est signe de la présence de Dieu dans nos vies ?

Il y a longtemps, j'ai accompagné une paroissienne à Beauvais qui avait de gros problèmes cardiaques. Elle s'est retrouvée dans le coma à l'hôpital en soins intensifs. On ne savait pas si elle allait vivre.

Son mari allait la voir tous les jours et je le soutenais comme je pouvais. Il n'était pas croyant et toujours très pessimiste. Mais il avait admis que si elle s'en sortait ce serait un miracle. Toute la paroisse la portait dans la prière.

Cette dame s'est remise à vivre. Grâce à la médecine, et pour moi grâce à Dieu. Elle le prenait comme ça aussi. Mais ça n'a rien changé pour son mari, en dehors de la reconnaissance qu'il a eu à ce qu'elle soit à nouveau à ses côtés.

J'ai compris à ce moment là combien l'être humain résiste à voir, à reconnaître des signes de la présence de Dieu dans la vie humaine et terrestre.

Regardons dans notre texte. Jésus vient de faire un miracle sous les yeux des foules. Et qu'est-ce qu'on lui dit ?

Certains s'émerveillent, mais d'autres se posent des questions. Ils se disent c'est louche, ce n'est pas normal. Ton miracle ne vient-il pas de quelque chose de mauvais ? *« C'est par Bézélzéboul le chef des démons qu'il chasse les démons »* disent ces personnes.

Et puis comme si rendre la parole à un muet ne suffisait pas, on lui demande un signe : *« D'autres, pour le mettre à l'épreuve réclamaient de lui un signe qui vienne du ciel »*

Ils réclament un signe qui vienne du ciel. C'est à dire de Dieu.

Mais alors quel signe pourraient-ils reconnaître comme venant de Dieu, si même rendre la parole à un muet ne vient pas de Dieu !

Peut-on codifier les signes qui viennent de Dieu, les mettre dans des catégories, celui ci vient de Dieu, celui-là non ?

Cette histoire se retrouve aussi dans l'évangile de Matthieu. Et là, ceux qui demandent un signe sont des scribes, c'est à dire des spécialistes de la loi religieuse, il y a des pharisiens, spécialistes de la bonne observation des commandements, et les saducéens, ceux qui s'occupent du bon fonctionnement du temple à Jérusalem.

Ces gens-là sont ceux qui savent. Ils savent mieux que les autres comment interpréter la loi de Moïse, comment faire des sacrifices à Dieu, comment être purs. Ils connaissent mieux que les autres le monde de Dieu. On connaît les risques de déviance et d'excès que cela comporte. Se servir de la spiritualité pour garder des gens, voire des foules, sous son pouvoir, ça s'est fait aussi bien autrefois qu'aujourd'hui.

Dans tout son enseignement, Jésus montre le danger de posséder un savoir sur Dieu. On risque de tenir pour une vérité définitive ce que l'on sait. On ne fait aucune place au doute, alors que le doute fait partie de la foi car on ne peut pas voir Dieu, on ne peut le saisir. On ne peut que discerner les traces qu'il laisse autour de nous et en nous.

Dans Luc ce sont les foules qui sont en face de Jésus et lui tendent un piège. Alors il renvoie à l'histoire de Jonas :

« *Cette génération est une génération mauvaise ; elle demande un signe ! En fait de signe, il ne lui en sera pas donné d'autre que le signe de Jonas* »

En fait Jésus a déjà donné beaucoup de signes ! Par exemple il a guéri bien des personnes. Dans l'évangile de Jean, l'auteur appelle tous les miracles des *signes*.

Un signe est quelque chose qui renvoie à autre chose. Par exemple les signes sur les panneaux au bord de la route renvoient au code de la route. Quand je suis malade, les signes de ma maladie, les symptômes, me montrent de quoi il s'agit. Quand je vois les nuages noirs au dessus de ma tête, c'est le signe qu'il va pleuvoir.

Le signe renvoie à quelque chose ou à quelqu'un. Par exemple, dans l'ancien testament, les signes bibliques renvoient à l'action de Dieu. Pensons à l'arc en ciel, à la circoncision, au don de la loi, les signes de la première alliance.

Dans l'évangile de Jean, l'auteur insiste pour dire que ce n'est pas le miracle en soi qui est important, mais celui à qui il renvoie, c'est à dire la personne de Jésus. Le vrai miracle, c'est celui de la foi. Mais certains ne veulent pas le croire. Pourquoi les renvoie-t-il à l'histoire de Jonas ?

Ce n'est pourtant pas un prophète exemplaire ! Jonas fuit l'appel de Dieu, il s'enfuit de son regard. Du moins il essaie. Mais Dieu a besoin de lui et tient à ce qu'il accomplisse sa mission. Que veut mettre en évidence Jésus dans cette histoire de Jonas ?
Qu'est-ce qui fait signe ?

Cette histoire est riche et ouvre une grande diversité de sens. Les deux évangiles qui en parlent choisissent un signe différent.

Dans Matthieu Jésus dit : *Car tout comme Jonas fut dans le ventre du monstre marin trois jours et trois nuits, ainsi le Fils de l'homme sera dans le sein de la terre trois jours et trois nuits.*

Jonas resté trois jours et trois nuits dans le poisson renvoie à la mort de Jésus.

Mais pour les responsables religieux, il était impensable de reconnaître un messie mortel.

Dans l'évangile de Luc, le signe de Jonas, c'est la conversion. Vous l'avez entendu dans le livre de Jonas, les marins se convertissent après avoir jeté Jonas à la mer. Ensuite les ninivites sont très rapides à se convertir. Là où il fallait trois jours pour traverser la ville, et proclamer à tous qu'elle allait être détruite, la conversion de ceux qui entendent arrive tout de suite !

Au bout d'une journée, les ninivites reconnaissent leur violence et leur mauvais chemin. Et ils reviennent vers Dieu. C'est le rêve de tout prédicateur ! Que la parole prêchée soit efficace sur le moment !

Si Jésus donne cet exemple on peut penser qu'il est triste de ne pas réussir à ce que tous se convertissent à sa parole et à sa présence. Mais il ajoute aussi « *Ici il y a plus que Jonas* ». Jésus est plus qu'un prophète. Il est le précurseur d'une puissance de vie promise à tous.

Jésus dit : « *De même que Jonas fut un signe pour les gens de Ninive, de même aussi le Fils de l'homme en sera un pour cette génération* ».

Jésus parle de lui de façon indirecte, en disant le « Fils de l'homme, le Fils de l'humain ». C'est ainsi qu'il se nomme. Il ne se nomme pas Fils de Dieu. Il se fait proche de nous.

Ce n'est plus seulement une parole ou un miracle qui est donné comme signe venant de Dieu mais un homme, dans toute sa vie, dans son mouvement vers les autres, dans son amour qui guérit, qui libère, et dans sa souffrance et sa mort.

Jésus est signe que la souffrance et la mort n'ont pas le dernier mot.
L'existence de Jésus fait signe à l'humanité depuis plus de 2000 ans.
Jésus est un signe pour toutes les générations et dans le monde entier. Sans limite de temps, ni d'espace. Aujourd'hui, Jésus continue de nous transmettre la vie nouvelle que Dieu lui a donnée.

Je reviens alors à nous et à ma première question : Qu'est-ce qui est signe de la présence de Dieu dans nos vies ?

Sommes-nous comme les foules de Luc à remettre en cause des signes que nous pourrions reconnaître ?

Avons-nous accepté qu'il y ait des brèches en nous pour nous ouvrir à ce que nous n'osons pas croire ? Sommes-nous résistants à croire ce qui sort du raisonnable ?

Car Dieu n'est pas raisonnable. Sommes-nous ouverts à recevoir l'incroyable ?

Cela demande de regarder le monde autrement qu'avec notre raison. Cela nous demande d'être dans une écoute plus large, d'essayer de comprendre avec plus de perspective, aussi bien avec notre intelligence qu'avec nos sens, notre intuition, notre conscience.

C'est souvent grâce à une relecture de ce qui nous est arrivé que nous pouvons oser dire tiens, tel événement est arrivé juste au bon moment. D'où cela venait-il ? Était-ce une bonne chose ? Quel fruit, quelles conséquences cela t-il porté ?

Parfois quand on se lance dans certaines initiatives, les portes s'ouvrent facilement, les choses s'enchaînent avec fluidité, et cela fait du bien. Quand on montre du courage pour tisser des liens, pour oser entrer en contact, la joie est bien souvent au rendez-vous.

Tout cela, on peut se l'attribuer à soi-même, au hasard, ou à l'alignement des planètes. J'ai déjà souvent parlé du hasard ici, vous savez que pour moi c'est la forme que Dieu prend pour passer incognito. Regardez toutes les coïncidences qui peuvent arriver dans une journée !

En ne voulant pas reconnaître que ces bonnes choses viennent de Dieu, on se prive de la relation directe avec lui. On se prive de lui exprimer notre joie. Une joie qui monte en nous parce que ce qui arrive n'aurait pas pu être imaginé, organisé par un humain. Louer Dieu rend heureux, et approfondit la joie.

Qu'est-ce qu'il me faut pour reconnaître les signes que Dieu nous envoie ?

Nous avons des signes relayés par l'Église, comme la célébration du culte, la transmission de la Bible et son interprétation, comme le baptême et la sainte cène.

On peut aussi reconnaître la main de notre créateur dans la beauté, la créativité, la diversité qu'on trouve dans la nature mais aussi dans la vie des humains. Et puis il y a toutes les mises en lien que nous pouvons faire pour comprendre qu'un signe prend son sens dans la vie vivifiante qu'il produit.

Découvrir les signes que Dieu nous envoie ne se fait peut-être pas tous les jours, mais on peut s'entraîner tous les jours à les voir, à les discerner.

Acceptons le manque, les questionnements, acceptons parfois de ne pas savoir, pour que l'espace en nous s'agrandisse pour accueillir le Seigneur qui vient nous rencontrer. Ouvrons-nous aux signes que Dieu nous donne pour nous dire : « je t'aime ! ».

Alors la vie deviendra plus vivante, et nous pouvons connaître ce sentiment d'éternité donné ici et maintenant. Amen